
**LETTRE
D'INFORMATION
DU
COMITÉ
INTERNATIONAL
PIERRE DE COUBERTIN**



1/2000



Photo de Pierre de Coubertin enfant



Pierre de Coubertin enfant avec sa sœur Marie par Charles de Coubertin leur père

MESSAGE DU PRESIDENT

L'année précédant la fin du millénaire a bien commencé pour le Comité International Pierre de Coubertin. A l'occasion de la tenue de la réunion du Bureau et de l'Assemblée Générale à la fin du mois de février, il nous a été possible de constater la cohésion du groupe exécutif de notre association qui s'est élargie, par consensus général, avec l'admission de deux nouveaux membres qui se distinguent de par leur trajectoire dans le monde de l'olympisme, ainsi que leurs efforts pour défendre et diffuser les principes coubertiens. Ces deux nouveaux collègues apporteront sans nul doute, du fait de leurs activités, un élan supplémentaire à la bonne marche générale du CIPC. Le premier, Jean-Louis Chapelet, extrêmement connu, tant dans les milieux universitaires lausannois grâce à ses œuvres et à ses conférences, qu'au niveau international au travers de ses publications sur le mouvement olympique. Le second, Anibal Justiniano, également expert en matière d'olympisme, du fait de sa participation régulière aux cours de l'Académie Internationale Olympique à Olympie depuis 1962 et exerçant une grande influence dans toutes les nations de langue portugaise grâce à ses fonctions de Président de l'Académie Olympique du Portugal et de coordonnateur général de l'Association Iberoaméricaine des Académies Olympiques en faveur de la promotion de l'olympisme dans le monde lusophone. De même, suite à diverses démarches entreprises à cet égard, le Musée Olympique de Lausanne a décidé de réimprimer à ses frais la brochure d'information intitulée *Pierre de Coubertin, l'humaniste olympique* en un tirage qui s'élève à cinq mille exemplaires, et cela en espagnol, en anglais, en français et en Portugais, afin de faire connaître l'existence de notre Comité durant les prochains Jeux Olympiques de Sydney où seront également présentées diverses expositions iconographiques sur la vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin, expositions qui sont en ce moment même en phase d'achèvement et sont mises sur pied en collaboration avec le Musée Olympique de Lausanne.

Par ailleurs, dans d'autres domaines et dans diverses parties du monde, le CIPC a renforcé sa présence et son importance au travers de la traditionnelle efficacité et du dévouement de ses membres, tels le Professeur Boulongne, avec un cycle de conférences donné à l'université de Tunis sur la philosophie coubertienne et le Professeur Norbert Müller avec les débuts de sa préparation enthousiaste du prochain Forum des jeunes, lequel se tiendra dans un an à Lausanne.

Sur un autre plan, tous les cours annuels de l'Association Iberoaméricaine des Académies Olympiques ont consacré des cycles, des conférences ou des sessions spéciales à la vie et à l'œuvre de Pierre de Coubertin. De nouveaux Comités Nationaux Pierre de Coubertin ont également vu le jour, à l'instar du Comité dominicain, né de l'initiative de notre collègue, membre du Comité International Olympique, Roque Napoléon Munoz. Le Comité Dominicain Pierre de Coubertin a entamé ses activités au mois de mars par la cérémonie inaugurale de la présentation de son directeur composé de douze membres qui résument l'histoire humaine et olympique du sport dominicain, membres parmi lesquels se trouvent plusieurs ex-ministres des sports, ex-présidents et ex-secrétaires du CNO, ainsi que des athlètes à la retraite et qui furent en leur temps la gloire

du sport national, comme ce fut le cas de Fernando Riplay, son Président. Le Comité Equatorien Pierre de Coubertin prendra son envol dans le courant du mois de juin de cette année, événement qui sera marqué par une cérémonie solennelle au cours de laquelle sera inauguré officiellement le parc Pierre de Coubertin, situé au centre de la ville de Guayaquil où se trouve le siège des Fédérations sportives. D'un autre côté, en Espagne, le Comité Pierre de Coubertin a déployé une intense et fructueuse activité en terminant le Congrès National du Sport pour Tous par une conférence sur la pensée coubertienne sur ce sujet. Par ailleurs, le Concours de dessin et de littérature sur Pierre de Coubertin - qui a vu la participation des collègues de Madrid, auxquels ont été distribuées des affiches olympiques relatives à Sydney et des brochures d'information sur la vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin - a obtenu un grand succès et a réuni participants, professeurs et directeurs des divers centres d'enseignement dans les locaux du Comité Olympique Espagnol. Les personnes ainsi rassemblées ont été accueillies par le Président du Comité International Pierre de Coubertin, lequel leur a adressé un bref message sur la vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin, suite à quoi il a pu dialoguer avec les élèves et leur a remis les prix.

En conclusion, nous pouvons retenir des expériences récemment vécues que le personnage de Pierre de Coubertin - pour ce qui est de la remise généreuse de sa philosophie humaine, à l'heure actuelle dans le domaine de l'action sportive et également dans celui de l'action universitaire, sa valeur et sa cote - équivaut, par analogie, à la remise d'un généreux chèque au porteur.

Conrado Duránte
Président du CIPC

L'OLYMPISME

L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Affirmant le sport comme le meilleur de l'éducation, l'Olympisme se veut universel, il vise à se faire reconnaître dans le monde entier, à unir tous les hommes, à compléter la culture de l'homme par le sport, à promouvoir la paix et la fraternité universelles.

Pierre de Coubertin

PIERRE DE COUBERTIN ET LA PHILATÉLIE:

Dans le monde de la philatélie, la collection par thème occupe une place importante, le thème sportif étant l'une de ces collections qui a aussi évolué, vu son ancienneté et son importance accrue au cours des ans. Historiquement il commence avec l'émission grecque des Jeux Olympiques en 1896. Cette série est considérée comme la reine, telle est sa beauté de *design* et le nombre réduit d'exemplaires émis, outre le fait d'être la première série émise. Son prix actuel sur le marché est de 15 400 Francs français (environ 385 000 pesettes).

A l'intérieur du thème sportif, il est possible d'établir des classements par groupes vu le grand nombre de séries qui ont été émises, surtout au cours des dernières années, par les administrations des Postes des différents pays.

Il existe des collections sur le sport en général et d'autres sur les sports spécifiques tels que le football, l'athlétisme, la natation. D'autres, encore plus spécialisées, ont un sujet concret tels que les Jeux Olympiques de la Commonwealth, les Méditerranéens, etc. Il y en a même qui représentent les personnages célèbres dans ce domaine, les installations sportives, les sports nationaux... Bref, il existe une grande variété de sujets à l'intérieur de la collection des thèmes sportifs, et chaque collectionneur s'organise en raison de ses goûts personnels et de ses possibilités.

L'un des thèmes les plus curieux dans la philatélie sportive est celui qui concerne Pierre de Coubertin. Malgré l'importance qui lui a été accordée ces dernières années, peu de timbres de ce personnage ont été émis. Conrado Durantez dit vrai quand il affirme: «Pierre de Coubertin, le grand inconnu».

Le premier pays du monde à émettre des timbres le représentant fut Haïti. En 1939, ce pays fit paraître une série avec trois valeurs: l'une de poste ordinaire, et les deux autres de poste aérienne, en commémoration à la construction du stade de Port-au-Prince. Le buste de Coubertin apparaît sur ces timbres, flanqué du drapeau olympique et de celui de Haïti. Cette série cote 1200 Francs français (environ 30 000 pesettes), d'après le catalogue Yvert. Postérieurement, Haïti fit paraître d'autres émissions à l'occasion des jeux Olympiques de Rome en 1960 où l'on vit aussi son visage.

Le timbre suivant où apparaissait son effigie fut émis par la France le 24 novembre 1956. Il cote 30 Francs, et le visage du fondateur des Jeux Olympiques, le drapeau olympique, un stade et un athlète en train de saluer y apparaissent. Le nom de notre personnage y est inscrit, ainsi qu'une légende dont l'inscription est «restaurateur des Jeux Olympiques» outre la date de sa naissance et de sa mort (1863 - 1937). Le timbre fut émis à l'occasion de la commémoration du 60^{ème} anniversaire des 1^{er} Jeux Olympiques de l'ère moderne. Ce qui semble tout de même curieux, c'est le fait que la France fut un des premiers pays à émettre des timbres du propre Pierre de Coubertin alors qu'il avait toujours eu des problèmes chez lui et qu'il dut partir définitivement à Lausanne, où se trouve le siège du Comité international olympique.

Les timbres suivants par ordre chronologique où apparaît l'effigie de Coubertin font partie de la série émise par la République de San Marino le 19 mai 1959. Cette série présente sept valeurs: six de poste ordinaire et une de poste aérienne. Les visages de plusieurs personnalités olympiques y sont représentés, tels que: Baillet-Latour, Bonacossa, Brundage, Montú, Edström et deux fois celui de Pierre de Coubertin, dont l'une sur un timbre de poste ordinaire, et l'autre sur un timbre de poste aérienne, où son effigie apparaît à côté d'une jarre avec la flamme olympique.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, en 1963 plusieurs timbres commémoratifs furent émis par les administrations des Postes de l'Allemagne Démocratique, la Hongrie, Monaco et le Paraguay. Il convient de souligner la série émise par ce dernier pays, qui est composée de huit valeurs, dont cinq de poste ordinaire et les trois autres de poste aérienne, et où apparaissent les villes-sièges des premiers Jeux Olympiques, depuis Athènes jusqu'à Stockholm, et l'effigie de Coubertin. Des séries dentelées et non dentelées furent émises, ainsi que des feuillets dont l'illustration était un coureur muni d'un flambeau, et le visage de notre personnage. Ces valeurs émises par le Paraguay forment un ensemble d'une grande beauté; il convient de souligner que ce pays, malgré son manque de tradition sportive, a émis en général de nombreux timbres sportifs d'une qualité exceptionnelle.

Il y a eu d'autres émissions intéressantes, telles que celles que la République Démocratique allemande et la Grèce ont conçues en 1969 et en 1972, sur lesquelles apparaît la stèle de marbre d'Olympie, où le cœur du Baron de Coubertin se conserve.

Les timbres émis en 1994 qui remémorent le centenaire de la réunion de La Sorbonne sont aussi d'un grand intérêt puisque c'est là où se créa le Comité international olympique. La France mit en circulation un timbre dont la valeur faciale était de 2,80 Francs, et où le visage de Coubertin et l'édifice de l'Université à côté des anneaux olympiques y étaient représentés. Il commémorait le Congrès du Centenaire qui eut lieu à Paris dans le propre siège universitaire. Une série de cartes postales illustrant plusieurs étapes de la vie du fondateur des Jeux de l'ère moderne furent émises avec le timbre. Ces cartes avec le timbre mentionné et l'oblitération des jours où le Congrès eut lieu (le 29 et le 30 août 1994) sont des documents très appréciés par les collectionneurs.

A l'occasion des Jeux d'Atlanta quelques timbres commémorant le Centenaire des premiers Jeux d'Athènes et où apparaît l'effigie de Coubertin furent aussi édités. En général, ces dernières années il y a eu une prolifération de séries émises par les pays du monde entier dont le thème est l'olympisme, et dans quelques-unes, il est possible de contempler le souvenir de la figure la plus importante du mouvement olympique moderne.

Avant de terminer, il convient de souligner l'importance du feuillet émis en 1988 par la Direction Nationale des Postes de la Bolivie, représentant la figure de Coubertin, le premier Président du Comité international olympique, et celle de Samaranch, l'actuel Président du Comité international olympique. Le même feuillet rassemble d'autres

timbres: l'un d'entre eux représente le Discobole de Myron, et l'autre, l'arrivée de Spiridon Louis au stade olympique d'Athènes, lorsqu'il gagna la première course de marathon. Ce feuillet fut émis à l'occasion des Jeux Olympiques de Séoul.

Pablo Galán.



PIERRE DE COUBERTIN - LE RESPECT MUTUEL

par Mme Liselott Diem (FRG)

Professeur à la «Deutsche Sporthochschule» à Cologne

Présidente de l'Institut Carl Diem

Le livre de Pierre de Coubertin «Le Respect mutuel» (1915) est la troisième partie d'une trilogie «L'Education des Adolescents au XX^e siècle». La première partie concerne «L'Education physique». Elle est résumée par Pierre de Coubertin sous le titre «La Gymnastique utilitaire»¹, c'est-à-dire les exercices physiques ayant trait aux nécessités de la vie. Les sous-titres sont: «Sauvetage – Défense – Locomotion». Dans le chapitre sur le «Sauvetage», il distingue «Le sauvetage à terre – La course – Le saut – Le lancer – L'escalade» et «Le sauvetage dans l'eau» avec «La chute et le plongeon – La brasse». Celui sur la «Défense» a pour objets «Les escrimes» avec «La boxe» – «Le fleuret et l'épée – Le sabre et la canne» – «La lutte» et «Le tir», avec «Tir à cible – Tir au vol». La «Locomotion» est subdivisée en «Locomotion animale» avec «La marche – Le cheval», et «Locomotion mécanique» avec «L'avion – La voile – La bicyclette – L'auto – Le patin – Le ski – Le ballon». A ceci s'ajoutent des chapitres sur la théorie du sport, sur la psychologie, un «Plan de leçons» pour les deux premières années d'études, un chapitre sur les professeurs et les élèves ainsi que sur «Le gymnkhana». Pierre de Coubertin avait utilisé la formule de «Gymnastique utilitaire» pour la première fois en 1901 dans divers journaux, notamment le *New York Herald*; il la reprend en 1902 dans deux conférences organisées à Paris par L'Association des professeurs de gymnastique et par le Touring Club de France (P. 11).

Et il écrit avec une certaine fierté:

«Je rappelle ces dates puisqu'on m'y oblige ce dont au reste je n'aurai garde de me plaindre. La valeur d'une idée se reconnaît au grand nombre de ceux qui, rétrospectivement, en réclament la paternité.» (p. 11)

Le premier volume de son «Education des Adolescents au XX^e siècle» expose donc comment réformer la méthode de l'éducation physique de l'époque. Le deuxième a pour objets «L'Education intellectuelle» et l'idée d'une «Analyse universelle»². Dans ce deuxième volume, comme dans le premier, Pierre de Coubertin donne, d'une manière pragmatique qui lui est propre, des instructions méthodiques et didactiques précises. Le texte est divisé en un «Cours de sciences», un «Cours d'humanités» et un «Cours de langues». A un commentaire et une analyse critique s'ajoutent des considérations supplémentaires concernant les mathématiques, les possibilités de projections matérielles et l'utilisation de la littérature. Des idées semblables sur l'éducation

1 Pierre de Coubertin: «L'Education des Adolescents au XX^e siècle». I. La Gymnastique utilitaire – Sauvetage – Défense – Locomotion. Félix Alcan, éditeur. Paris 1906, 160 pages.

2 Pierre de Coubertin: «L'éducation des Adolescents au XX^e siècle». II. Education intellectuelle. L'Analyse universelle. Librairie Félix Alcan. Paris 1912, 155 pages.

sportive et intellectuelle sont exposées par Pierre de Coubertin dans «Un Collège modèle»³, publié, pour la première fois, en 1909 dans la *Revue des Français*, revue qui avait paru, à l'occasion du Congrès sur le Développement économique mondial à Mons (Belgique). Le plan d'organisation et les programmes d'études d'un lycée sportif, qu'il développait pour le roi Léopold de Belgique, réservent à côté du sport une place importante aux sciences et aux langues, tant «mortes» (classiques; latin et grec) que «vivantes» (allemand, anglais, français, italien, espagnol).

Les suggestions abondantes concernant les sciences et le «Cours d'humanités» sont toujours en rapport avec notre environnement: la terre, l'eau, l'air, le feu, les minéraux, la végétation, le monde animal, mais également l'électricité, les machines, l'industrie, le commerce, les services de transport. Dans la conception idéale de son «Lycée sportif» une formation classique étendue et universelle se joint au sport journalier dans ses différentes disciplines. L'éducation manuelle et artistique sont également prises en charge. L'autonomie, la gestion des activités sportives en groupes et des compétitions montrent le but pédagogique de Pierre de Coubertin.

Les publications de 1906 et 1912 sont suivies en 1915 par un dernier volume «L'Éducation des Adolescents au XX^e siècle». III. Education morale. Le Respect mutuel»⁴:

«Ayant abordé ces sujets graves et pressants dans les précédents volumes, j'en viens maintenant à l'éducation morale qui, elle aussi, accuse le besoin d'un principe réformateur et régénérateur.» (p. 13)

Dans sa préface à cette troisième partie, Pierre de Coubertin commence par analyser les concepts de croyance, de tolérance et de respect mutuel. Il explique que, une croyance reçue par tous étant devenue impossible dans le monde moderne, il a fallu se rabattre sur la «tolérance.»:

«... dont beaucoup n'ont pas renoncé à vanter les bienfaits et s'indignent d'entendre constater l'évidente faillite». (p. 14)

Pierre de Coubertin explique cette «évidente faillite» par le fait que la tolérance est une conduite plutôt passive et qu'elle est ainsi inappropriée à l'éducation:

«Cette faillite était dans la nature des choses. Rien de solide ne se fonde sur du négatif. Et la tolérance est par excellence une vertu négative. Le principe supérieur auquel il conviendrait de recourir doit avoir toute la largeur de la tolérance sans son habituelle froideur et toute la fécondité de la foi sans son étroitesse ou son intransigeance fréquentes. Entre la tolérance et la foi, il y a place pour le “respect mutuel”.» (p. 14)

3 Pierre de Coubertin: «Un Collège modèle» (le Collège Léopold 11). Librairie Basset et Cie, Paris 1912, 23 pages.

4 Pierre de Coubertin: «L'Éducation des Adolescents au XX^e siècle.» 111. Education morale. Le Respect mutuel. Librairie Félix Alcan. Paris 1915, 104 pages.

Ce respect mutuel est pour Pierre de Coubertin le fondement d'une démocratie et la condition de son fonctionnement:

«Et précisément le «respect mutuel» convient aux sociétés démocratiques dans une si grande mesure qu'à peine peuvent-elles s'en passer sans risquer de verser dans l'anarchie. Les révolutionnaires français sentaient cela lorsqu'à côté des mots: liberté, égalité, ils plaçaient pour les corriger et pour compléter leur devise, le mot: fraternité. Mais c'est trop exiger des hommes. La fraternité est pour les anges. Le respect mutuel représente ce que l'on peut sans exagération réclamer de l'humanité.» (pp. 14-15)

On peut soutenir que la vraie source de la pédagogie de Pierre de Coubertin, de son idée olympique et de son idéologie sportive se trouvent exprimées ici, dans ces remarques introductrices au concept du «Respect mutuel» ainsi que dans le dernier chapitre du livre, qui traite de la culture et de l'éducation de la conscience. On connaît sa devise, souvent répétée:

«Demander aux peuples de s'aimer les uns les autres n'est qu'une manière d'enfantillage. Leur demander de se respecter n'est point une utopie, mais, pour se respecter, il faut d'abord se connaître.»⁵

Ce désir de se connaître mutuellement a besoin d'être soutenu par des motivations concrètes. Nous nous demandons encore aujourd'hui comment atteindre cette ouverture au monde et cette absence de préjugés qui sont les conditions nécessaires de la connaissance d'autrui. Pierre de Coubertin répond de façon positive:

«L'évolution actuelle nous achemine visiblement dans cette direction, car elle tend à abaisser les barrières et à multiplier les contacts, facilitant ainsi la connaissance réciproque et en faisant naître le désir. D'ailleurs il serait bien regrettable qu'il en fût autrement car, je le répète, seule la diffusion des sentiments et des habitudes de respect mutuel pourra vivifier l'éducation morale que la diversité des croyances et l'inégalité des conditions ne permettent point d'unifier et que la pratique de la simple tolérance conduirait à une redoutable léthargie.» (p. 16)

Pierre de Coubertin a suivi lui-même ses principes. Jeune Français, il entreprit très tôt des voyages en Angleterre et en Amérique, ce qui n'était pas encore chose commune à l'époque. Dans ses écrits sur l'éducation anglaise et américaine – des éducations et des manières de vivre différentes des siennes – il montre sa compréhension d'autrui et son effort pour utiliser ces nouvelles connaissances au profit de sa propre pédagogie. Les impressions, ainsi reçues à l'étranger, exercèrent une influence essentielle sur sa pédagogie olympique. Par des rencontres avec d'autres peuples, il espérait pouvoir éveiller la jeunesse française à une éducation sportive meilleure.

A propos du présent livre, Pierre de Coubertin écrit:

5 Pierre de Coubertin: «L'Idée olympique.» Discours et Essais, p. 133.

«Il va de soi qu'il n'a rien d'un traité didactique et se borne à assembler des réflexions et des suggestions propres à créer ou à fortifier la conviction du lecteur. Aussi bien la doctrine du «Respect mutuel» ne pourra jamais être codifiée.» (p. 17)

Les suggestions et les nombreux exemples se rapportent à cinq chapitres: «Le Respect des croyances» - «Le Respect des conditions» - «Le Respect des conventions» - «Le Respect de l'individualité» - «La Culture de la conscience.» Pierre de Coubertin choisit des exemples qui, selon lui, peuvent montrer la nécessité d'une réforme pédagogique en relation avec le respect mutuel. Dans chacun de ces chapitres, son souci pour la pédagogie sportive et l'idée olympique transparaît, quoique à aucun moment le sport ne soit spécialement mentionné. Il appartiendrait à une réflexion proprement philosophique d'expliquer ce volume des publications de Pierre de Coubertin en rapport avec l'ensemble du système théorique qui définit sa philosophie.

C'est en détail que le premier chapitre traite du «Respect des croyances». Suivant son habitude, Pierre de Coubertin introduit d'abord aux concepts. Il classe les hommes:

«La division communément adoptée entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas est incomplète. Tout au moins faudrait-il introduire entre les uns et les autres, une troisième catégorie et non la moindre: la catégorie de ceux qui doutent.» (p. 21)

Il cherche à approfondir ses raisons et croit pouvoir diviser les hommes en ceux qui espèrent et ceux qui d'après le mot de l'Écriture «sont sans espérance»: (p. 21).

«Le grand ressort des religions c'est l'Espérance et non la Foi.» (p. 21)

A ceci se rattache son intuition, difficilement intelligible sans ce lien et regardant le culte des morts:

«Plus on examine cet aspect des choses religieuses, plus on se rend compte que le culte des morts représente, au-dessus et en-dehors des Églises, la religion supérieure de l'humanité, celle dont aucune logique, aucune réflexion, aucune découverte n'auront jamais raison.» (p. 24)

«Chaque génération est solidaire des précédentes, qu'elle ait à en continuer l'œuvre ou à réagir contre cette œuvre... Voilà donc la source des choses religieuses et le motif de leur pérennité.» (p. 25)

Il est aisé de comprendre les conséquences que Pierre de Coubertin tire de ses réflexions. «Ce grand réservoir d'alimentation de la pensée religieuse» contient aussi à côté de la pensée de la solidarité des générations, «inévitablement l'idée de mérite et la distille.» (p. 29)

Et il conclut:

«Une Église est un agrégat de gens qu'unit la communauté d'espérance.» (p. 29)

Il est fascinant de voir comment Pierre de Coubertin analyse la position des Eglises dans la vie sociale:

«Ainsi nous tenons deux faits certains et si durables que leur durée dépasse nos horizons: l'espérance de survie et l'idée de mérite... Même la doctrine un peu irritante du rachat du coupable par le juste domine notre mentalité générale. Enfer, purgatoire, paradis correspondent ainsi à des notions normales de justice et de compensation.» (p. 31)

Pierre de Coubertin recherche comment la doctrine se forme et s'établit:

«De là, le catéchisme. Cherchez bien...» «De même que l'espérance de l'au-delà implique l'Eglise, l'Eglise engendre le prêtre et le catéchisme. Elle engendre aussi le culte.» (p. 34)

Il traite, en rapport avec cela, du caractère esthétique des cérémonies religieuses, qui ont souvent quelque chose de séduisant, et de la prédication comme interprétation orale de la doctrine, qui ne peut agir sur l'auditeur que grâce au savoir et à l'habileté du prédicateur. En revanche les rites provoquent «à peine la critique». Pierre de Coubertin analyse aussi de façon pénétrante le «retour au paganisme» et il en vient enfin à proclamer:

«Vous ne pouvez faire grief à un homme de n'avoir point la Foi. C'est un tel grief précisément qui a fait germer dans le passé les intolérances et les persécutions envers les non-croyants, et la paix religieuse ne peut régner dans un Etat où l'on professerait ouvertement que la Foi est un mérite.» (pp. 41-42)

Jusqu'à aujourd'hui, ces luttes de puissance des religions continuent dans les Eglises qui proclament les exigences morales de l'amour du prochain et de la patience. On peut en 1983 répéter avec la même justification ce que Pierre de Coubertin écrivait en 1915 sur les croyants et les incroyants:

«On s'attend bien à voir quelque intolérance cheminer côte à côte avec une foi tapageuse sinon ardente. De l'homme qui se proclame "libre-penseur", on tend au contraire à exiger une sorte de sérénité indulgente vis-à-vis de la crédulité de ceux dont il s'est séparé.» (p. 44)

Le deuxième chapitre avec ses exemples traite des distinctions sociales: le respect des conditions de vie:

«Certains trouvent l'inégalité des conditions naturelle; elle est inévitable, ce qui est bien différent...

La condition ne se confond pas avec la profession. La profession est un fait; la condition est une estimation. C'est en quelque sorte, l'angle conventionnel sous lequel s'envisage la situation sociale de l'individu. On a cherché à établir, sur ce terrain, comme partout, des classifications; l'intellectualisme a distingué la profession dite

libérale de la profession dite manuelle; la politique a trouvé son intérêt à opposer le capitaliste au prolétaire.» (p. 51)

Pierre de Coubertin critique aussitôt cette division «fragmentaire, donc incomplète» (pp. 51-52). En réalité il n'y aurait pas de frontières et il serait également douteux de les assigner, car de telles assignations sociales «ne feraient qu'accentuer les divisions et rendre plus âpres les antagonismes». Dans ses considérations ultérieures sur l'«inégalité sociale», il renvoie aux Eglises dans lesquelles:

« ... la vie future et ses espérances constituent un thème facile à utiliser pour justifier et faire accepter par ceux qui en souffrent l'inégalité sociale d'ici-bas. Encore une fois ne nous indignons pas si, sur ce terrain, de fréquentes et solides alliances se sont nouées entre l'autel et le capital. Cela est vieux comme le monde et fatal comme la Destinée.» (p. 56)

Nous ne pouvons pas le nier. C'est encore vrai aujourd'hui.

Pierre de Coubertin traite aussi de l'«éternelle guerre des classes» (p. 57) qui résulte de la coexistence de deux catégories:

«La catégorie de ceux dont la subsistance est précaire et la catégorie de ceux dont le lendemain est assuré.» (pp. 57-58)

«Il en est donc de la guerre entre les classes, comme de la guerre entre les nations. De longues périodes de paix et d'entente peuvent la rompre et l'interrompent effectivement. Mais il n'apparaît pas que les parties en conflit puissent aspirer à autre chose qu'à un modus vivendi, dont la durée sera plus ou moins éphémère selon que les conditions en seront plus ou moins appropriées aux circonstances, aux tendances et aux besoins de l'époque.» (p. 58)

C'est de façon intuitive et imagée que Pierre de Coubertin dépeint les luttes politiques pour le pouvoir, pour lesquelles nous pourrions trouver aujourd'hui encore des exemples dans toutes les nations. Il est inévitable que, dans ces mouvements, il se trouve «des hommes qui en tirent profit». A peine se trouvent-ils parvenus à une position de force que:

« ... leur point de vue change; ils n'aperçoivent plus les choses sous le même aspect que ceux dont ils sont censés représenter les appétits. Devenus eux-mêmes des possédants, ce n'est que par leur habileté d'équilibristes qu'ils demeurent les délégués des non-possédants ... » (p. 61)

«Le mécanisme social de l'univers civilisé nous apparaît ainsi sous la figure d'un sablier, au-dedans duquel la démocratie travaille à établir l'égalité ... » (p. 61)

Pierre de Coubertin, en réfléchissant sur les moyens de dépasser les distinctions sociales, s'attaque aux concepts courants de «charité» et de «solidarité». Car «l'idée

de charité comporte à tort ou à raison quelque chose d'un peu humiliant». Et «l'idée de solidarité» (p. 62) suppose l'existence:

« ... d'une sorte de droit extrêmement vague sur lequel il est manifeste qu'on cessera d'être d'accord dès qu'on en voudra pousser l'analyse un peu loin. Si notre semblable a le droit de ne pas mourir de faim il a le droit à un peu plus que cela. Et où s'arrêtera son droit?» (p. 62)

Avec une ouverture de pensée sans concession, il voit que:

«Les ouvriers ont vu, à bien des égards, leur situation s'améliorer, mais leurs rapports, avec ceux qui les emploient, ont été s'aggravant de plus en plus.» (p. 65)

« ... on ne réfléchit pas suffisamment à ce que peut produire le contact du luxe patronal avec le travail manuel sur lequel il s'appuie ... » (p. 66)

«L'ouvrier, lui aussi du reste, a besoin d'un certain superflu dont on doit tenir compte en l'employant ... »(p. 67)

Peut-être que ce sont précisément les amères expériences que Pierre de Coubertin rapporte ici, qui l'ont conduit à chercher à atteindre par les règles olympiques une justice sociale propre à assurer à chacun les mêmes conditions d'accès à la communauté des sportifs.

Le troisième chapitre traite d'une question vitale en traitant du «Respect des conventions». Par *conventions* Pierre de Coubertin entend aussi bien les «lois écrites» que «les lois tacites, les coutumes» (p.75). Il attribue à la tradition et aux coutumes plus d'importance encore qu'aux lois proprement dites:

«En réalité, la force qui vient à la nation par ses lois ne saurait suppléer la force qui lui vient par ses coutumes. Ces deux sources de forces sont nécessaires. L'histoire indique toutefois que les coutumes sont encore plus indispensables à la vitalité et à la résistance des sociétés que les lois.» (p. 76)

Et, à un autre endroit, il renvoie à une règle double:

«Que le respect dû aux lois est exigé par l'ordre public, qu'il est la base de tout l'organisme social si bien que quiconque y manque apporte à l'anarchie un renfort, si minuscule soit-il – et que, d'autre part, le respect dû aux coutumes est la meilleure expression du patriotisme éclairé et prévoyant. La loi n'est pas, par sa vertu propre, l'émanation de la justice intégrale et la coutume n'incarne pas nécessairement la raison parfaite. Il y aurait à les envisager de la sorte, une inutile naïveté. Ni la loi ni la coutume ne doivent être intangibles par le motif que les hommes ne sont pas faits pour elles, mais bien elles pour les hommes. Mais l'une et l'autre représentent cette base essentielle de toute société viable: les conventions – base évidemment défectueuse par là même qu'elle est humaine, sur laquelle reposent pourtant la sécurité matérielle et l'esprit national, sources du progrès collectif.» (pp. 80-81)

Les deux derniers chapitres se rapportent moins aux influences extérieures, au milieu de l'homme et à la façon dont il réagit sur lui que sur sa personnalité: le respect de l'individualité et la nécessité qu'il y a à cultiver la conscience.

Pierre de Coubertin nomme trois domaines, à propos desquels la société:

« ... doit à l'homme le respect de son individualité: à savoir sa carrière, son mariage et ses opinions.» (p. 86)

Peut-être que ces trois centres de gravité pouvaient être mieux décrits comme la vie professionnelle («la carrière»), la vie de famille et les opinions personnelles. Pour Pierre de Coubertin, l'homme doit choisir une profession, qui doit être une «vocation» et il va jusqu'à affirmer:

«La société moderne s'attribue en conséquence le droit de se montrer sévère vis-à-vis du citoyen qui n'en a suivi aucune.» (p. 86)

Pierre de Coubertin s'oppose à toute tentative pour influencer le jeune homme, lui représenter l'inaccessibilité du but professionnel:

«opposer une fin de non-recevoir ou de multiplier autour de lui les obstacles décourageants». (p. 88)

C'est de façon très réaliste qu'il ajoute:

«Les parents se croient parfois autorisés à le faire au nom de traditions familiales injustifiables, à moins qu'ils n'obéissent à de simples préjugés de caste moins légitimes encore.» (p. 88)

Ses vues sur le mariage et la vie de famille sont marquées par ce qu'il exige du sentiment que l'homme a de sa responsabilité:

«Or là, même où le divorce est accepté légalement et religieusement, il convient de n'y voir qu'un pis-aller.» (p. 89)

Pierre de Coubertin exige également réflexion et prise de conscience pour l'opinion personnelle qu'un homme forme. Il reconnaît:

«la difficulté pour la majorité des citoyens d'avoir des opinions personnelles et la pesée sur eux des opinions toutes faites professées par le milieu auquel ils appartiennent ou dans lequel ils se meuvent...» (p. 92)

comme problématique permanente de la formation de l'opinion. Pierre de Coubertin est un réaliste et donne des exemples concrets:

«Les intérêts professionnels interviennent forcément dans la question et leur interven-

tion n'est nullement illégitime. Exigera-t-on d'un agriculteur son adhésion au libre-échange s'il a besoin du protectionnisme, sous le prétexte que l'intérêt supérieur de l'Etat doit primer le sien? Il faudrait d'abord le convaincre que tel est bien l'intérêt supérieur de l'Etat. Il ne s'agit point ici d'une vérité mathématique; c'est un vieux thème à disputes et la dispute continue.» (p. 92)

«Si les radicaux sont libre-échangistes et les conservateurs protectionnistes, notre agriculteur soutiendra les conservateurs et nul ne saurait lui en faire un sérieux grief. Tout au plus dans un conflit comme celui relatif à l'interdiction de l'absinthe pourra-t-on demander à l'intéressé de s'incliner devant les exigences indiscutables du bien public et de la morale.» (pp. 92-93)

«De même le fonctionnaire qui voit inscrire dans le programme d'un candidat une mesure dont dépend l'amélioration du sort des siens est naturellement enclin à lui donner son suffrage. Donc, troisième point: intervention inévitable des intérêts professionnels dans le choix du parti.» (p. 93)

L'humanisme de Pierre de Coubertin est toujours ouvert à l'homme et au monde. Il tient compte des insuffisances de l'homme et en aperçoit la raison dans son humanité. Ce que l'homme sait aussi que les règles qu'il pose ne peuvent être parfaites, Pierre de Coubertin tient aussi pour utopique et stérile une théorie pédagogique idéale. C'est pourquoi ses théories pédagogiques ne sont pas spéculatives, mais toujours réalistes relativement au pour et au contre des circonstances quotidiennes.

L'homme doit se montrer responsable envers soi-même et, par là, envers la société. Ceci devient particulièrement clair dans le dernier paragraphe de sa théorie du «Respect mutuel», car ce dont il s'agit ici, c'est de la culture de la conscience.

«La doctrine du respect mutuel constitue une manière de législation à laquelle la conscience individuelle doit servir de pouvoir exécutif.

De l'essence de la conscience nous ne discuterons pas. Elle existe chez tout être humain; ce fait incontesté nous suffira.» (p. 97)

«Elle existe sous trois types, toujours les mêmes. La conscience de l'homme est endormie: c'est le cas de la majorité; ou bien elle est dévoyée: c'est la trop nombreuse exception; ou bien elle est alerte: c'est l'élite.» (p. 97)

Il donne des exemples très intuitifs de ces différentes formes. Il compare la conscience endormie à un tribunal qu'on n'a pas convoqué depuis longtemps. La conscience dévoyée appartient aux hommes qui se procurent leur droit par corruption, par arrogance ou par avarice et qui sont souvent particulièrement honorés socialement. La «conscience alerte» (p. 100) ne conduit pas, selon Pierre de Coubertin,

«à la perfection qui n'est pas de ce monde, mais elle maintient l'homme sur la brèche de sa propre imperfection, prêt à lutter honnêtement contre lui-même.» (P. 100)

Il critique les hommes qui sont toujours pris de «scrupule», car derrière ces scrupules se tient toujours un point d'interrogation. «Il le pose inlassablement et n'y répond pas» (p. 101). L'éducation de la jeunesse ne doit donc en appeler à la conscience «que lorsqu'il y a matière» à cela (p. 101). Dans la plupart des cas d'injustice, la réparation est «pratiquement impossible» (p. 104). Mais en reconnaissant qu'on a été injuste, on est conduit à ce que Pierre de Coubertin nomme le miracle que contient la conscience:

« ... le remords naît aussitôt.» (p. 104)

«Il n'est point de vie normale ici-bas si elle n'est accompagnée de remords. L'homme sans remords est un monstre.» (p. 104)

Les remords de conscience ne doivent pas «peser sur la vie» (p. 104). Ils devraient aider l'homme à régler sa vie, à modérer sa vivacité, à le maintenir dans les limites qui servent le bien public.

Cette profession de foi de Pierre de Coubertin date de sa jeunesse et montre clairement les différentes composantes de son idéologie olympique. Elle ne repose pas sur des principes étrangers au monde. En dépit de toutes les désillusions, Pierre de Coubertin conserve sa foi dans l'idée olympique et, par conséquent, dans l'accomplissement de l'homme dans ses forces, tant physiques que morales. Celui qui cherchera à comprendre l'étude en question dans tous ses détails en viendra sans hésitation à reconnaître la déclaration tant critiquée de Pierre de Coubertin, répétée dans sa contribution de 1935: «Les assises philosophiques de l'olympisme moderne.»

«La première caractéristique essentielle de l'olympisme ancien aussi bien que de l'olympisme moderne, c'est une religion... J'estime donc avoir eu raison de restaurer, dès le principe, autour de l'olympisme rénové un sentiment religieux transformé... De là découlent toutes les formes culturelles composant le cérémonial des Jeux modernes... L'idée religieuse sportive, la «religio athletae» a pénétré très lentement l'esprit des concurrents.»⁶

Cette «religio athletae» n'est, sur un autre plan, rien d'autre que ce à quoi renvoie l'écrit sur le respect mutuel, une attitude morale fondamentale, qui devrait déterminer notre vie toute entière et sans laquelle on ne pourrait pas penser le sport.

6 Pierre de Coubertin: «L'Idée olympique.» *Discours et Essais*. Carl-Diem-Institut. Schorndorf: Hofmann 1976, pp. 129-130.

Traduction: Dr Gudrun Vuillemin - Professeur Jules Vuillemin.

Allocution prononcée à la cérémonie de clôture du 2^{ème} Forum international de la jeunesse à Much Wenlock tenu du 5-12 septembre 1999

Chère famille olympique,

Mon nom est Inès Nikolaus et je suis professeur accompagnant du Gymnase Pierre de Coubertin d'Erfurt.

Lorsque je pris part, il y a deux ans, à la cérémonie de clôture du Congrès olympique sur le Futur de l'olympisme en Normandie, pays natal de Pierre de Coubertin, tous les délégués s'étaient rendu compte que ce premier Forum de la jeunesse avait été un grand succès; ils ont donc estimé qu'il était souhaitable qu'une telle réunion de jeunes de différents pays puisse avoir lieu tous les deux ans.

Aujourd'hui le 2^{ème} Forum international des Jeunes Pierre de Coubertin est terminé et ce fut une semaine de compétitions sportives, d'excursions dans le Shropshire, de discussions sur des sujets olympiques et de manifestations culturelles et artistiques. Je puis vous assurer que les idées de Pierre de Coubertin et de William Penny Brookes sont toujours vivantes et que c'est là le futur de l'olympisme. Je pense que Pierre de Coubertin aurait été très fier en voyant ces 65 jeunes venant de Grande-Bretagne, de Grèce, d'Estonie, d'Autriche et d'Allemagne réunis pacifiquement en groupe dans un esprit de compréhension mutuelle et se réjouissant de leur stage comme d'un «festival de joie de vivre».

Par rapport au premier Forum au Havre on peut dire que tous les groupes arrivèrent bien préparés au Prix Coubertin. Comme vous le savez tous, ce concours comprend 4 catégories:

- La connaissance de l'Olympisme
- Les épreuves sportives
- L'expression artistique
- Les actions sociales

Tous les participants ont montré un niveau élevé de connaissances sur l'histoire ancienne et moderne des Jeux Olympiques. Parlant des idéaux du mouvement olympique en 1908 à Londres, Pierre de Coubertin s'était exprimé de la manière suivante: «L'important dans la vie n'est pas la victoire mais le combat, l'essentiel n'est pas d'avoir gagné mais de s'être bien battu». Et ceci fut le thème de notre 2^{ème} Forum. Pour tenter de donner des chances à tous, les disciplines suivantes furent choisies:

- Le 100 m comme discipline moderne
- Le saut avec haltères comme ancien sport olympique
- Un cross country
- Un sport anglais typique; «welly wanging» qui réjouit chacun.

Chacun s'efforça de donner le meilleur de lui-même ou selon les paroles de Coubertin «de bien combattre».

Les productions artistiques se déroulèrent dans le même esprit. Nous eûmes un large éventail de présentations musicales, théâtrales, de danse et de mime. Avec émotion, humour et le feu de la jeunesse, les élèves s'efforcèrent de présenter leurs écoles ainsi que d'exprimer leurs sentiments et émotions.

Malheureusement nous ne pourrions aujourd'hui vous donner qu'un faible choix de présentations, juste pour vous faire ressentir comment les jeunes réalisent la symbiose du Sport et de l'Art.

En ce qui concerne le 4^{ème} groupe, celui des actions sociales, nous fûmes réellement surpris des efforts et du temps que les élèves ont consacrés pour faire quelque chose pour les autres, pour la société. Je désire vous en donner quelques exemples:

- Soins à des enfants étrangers et à leurs familles
- Contribution à un programme de recherches archéologiques dans le district de Pyrgos
- Soins à des personnes âgées et handicapées
- Stages pratiques dans un hôpital ou jardin d'enfants
- Nettoyage des plages de leur ville
- Plantation d'arbres aux environs de leur ville, chef d'un groupe d'école responsable de recyclage
- Organisation du temps libre dans un camp d'été d'enfants
- Organisation de fêtes sportives pour des enfants socialement désavantagés
- Nettoyage de forêts, de jardins d'églises, de parcs, etc.

Laissez-moi vous parler du futur: nous les professeurs participants, pensons que nous devrions mettre sur pied un réseau d'écoles Coubertin. Maintenant nous sommes 7 écoles qui doivent être en contact permanent par tous les moyens modernes de communications comme les e-mail ou Internet. Nous espérons trouver d'autres écoles partenaires et réaliser peut-être des échanges comme entre l'école William Brookes et le Gymnase Coubertin d'Erfurt. Il serait bien d'impliquer d'autres écoles dans ce mouvement d'éducation olympique. Nous regrettons beaucoup que les écoles françaises et turques n'aient pas pu participer cette année, mais nous espérons les voir à Lausanne.

Pour terminer je voudrais remercier tous ceux qui ont aidé à l'organisation de ce magnifique camp de jeunes. Nous remercions l'A.O.B, particulièrement Mr. John James pour son aide financière et le Dr. Don Anthony qui resta avec nous durant tout le Forum pour son organisation. Nous remercions le CIPC, particulièrement Mr. de Navacelle qui représentait la famille de Coubertin. Merci au prof. Dr. Müller, le père de ce Forum et au Dr. Holger Preuss qui réglait tous les problèmes d'organisation. Nous remercions la ville de Much Wenlock, son Major Mr. Humphries et ses conseillers pour leur grande hospitalité.

Tous les participants remercient l'école de Williams Brookes, notre hôte, sa directrice Mrs Penny Cooper pour sa parfaite organisation, Mr. David Riley pour son programme. Je ne voudrais pas oublier de remercier nos collègues anglais Tim Garrat et Denise Lee qui ont passé tout leur temps libre à assurer le succès de ce Forum et tous ceux qui ont aidé au programme éducatif.

Comme on peut le lire dans le journal local «La flamme olympique brûle toujours à Wenlock».

Je me réjouis de vous revoir au 3^{ème} Forum des écoles Pierre de Coubertin à Lausanne en 2001.

Prof. Inès Nikolaus



Projet 2004 du comité Pierre de Coubertin Hellénique

Le but du projet éducatif 2004 pour la période 1999-2004 est de motiver la jeunesse à chercher l'excellence dans tous les domaines de leur vie par une meilleure santé physique et mentale et une meilleure conscience du Mouvement et des Sports Olympiques. En encourageant la participation aux sports et programmes culturels, le comité hellénique Pierre de Coubertin espère préparer les Jeunes à être des hôtes bien informés et enthousiastes pour les Jeux d'Athènes de 2004.

Le Projet «2004» est prévu dans cette optique.

Qu'est le projet 2004?

C'est un projet destiné aux écoles du cycle élémentaire et moyen combinant une instruction en classe avec des activités sportives et culturelles. Le but du projet est d'aider les étudiants à comprendre l'intérêt des valeurs olympiques et de les appliquer dans leurs existences.

Quels sont les éléments du Projet?

- Des CD Roms pour les Jeux olympiques
- CD-Roms ATHLOS
- CD-Roms The classic 42's
- CD-Roms Athlopedic
- DVD 2800 années d'olympisme

Programmes guides et livres

Compétition entre les écoles au travers des sites d'internet «Athlonet» & «eFlames»
– Séminaires
– Concours de posters

Les programmes guides qui couvrent une série de sujets relatifs aux Jeux et au Mouvement Olympiques stimulent l'esprit critique des étudiants et les entraînent à la résolution de problèmes et de prises de décisions.

En complément des livres «Le Projet» fournit également des CD-Roms relatifs aux Jeux Olympiques.

Les Ecoles peuvent aussi demander l'assistance de conférenciers au Comité hellénique pour des informations aux étudiants.

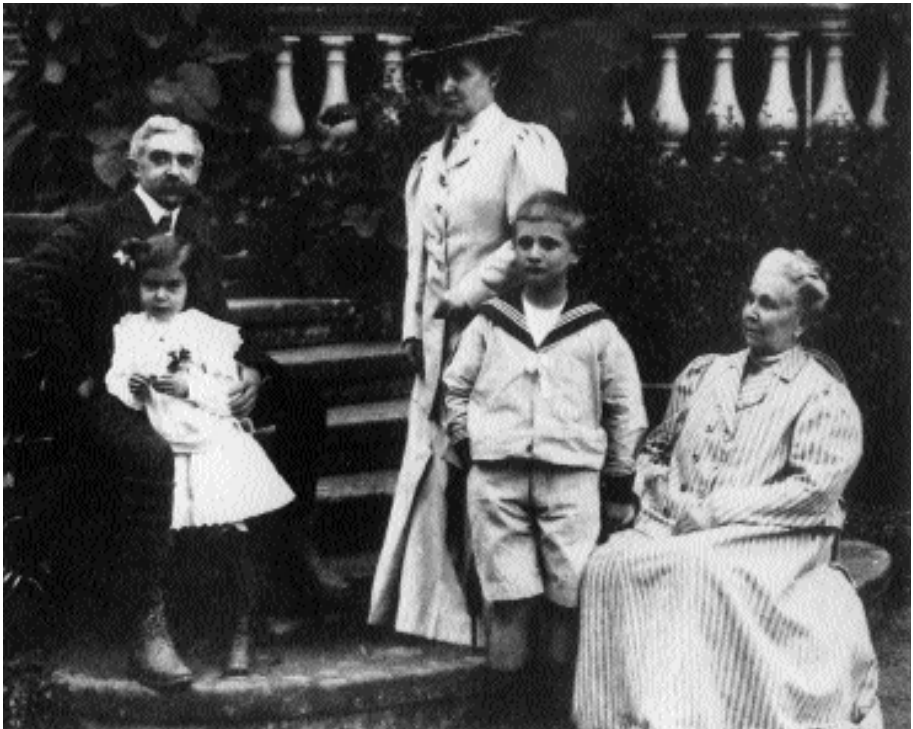
Les Ecoles peuvent également demander la visite d'athlètes olympiques.

Le concours Olympique par Internet sera une compétition académique et culturelle au

travers d'un site spécial «Athlonet» et les étudiants du monde entier pourront y prendre part. Chaque école de degré moyen impliquée dans cette compétition sélectionne deux étudiants pour participer aux Jeux.

Le concours annuel de Poster est un autre aspect du Programme. Les étudiants préparent des posters basés sur un certain thème et intègrent leur travail dans une édition spéciale pour les Jeux de 2004.

«Etudier les idéaux Olympiques très jeune peut signifier un plus grand succès pour les étudiants, non seulement dans l'école et dans le sport, mais dans toute activité qu'ils exerceront dans leur vie. Finalement une des plus importante raison pour laquelle nous participons au Mouvement Olympique est d'en faire bénéficier et d'en inspirer nos enfants.»



Pierre de Coubertin en famille

INFORMATIONS

AUTRICHE

Bien que le groupe engagé dans la promotion de l'Olympisme en Autriche soit relativement restreint il travaille toujours avec le même enthousiasme. La plupart des membres de l'académie autrichienne olympique sont d'anciens participants aux sessions de l'académie internationale olympique et ont travaillé dans le domaine de l'éducation olympique, ce qui explique pourquoi la plupart de leurs actions s'adressent aux professeurs et aux étudiants.

Le dernier projet, en relation avec les jeux d'hiver de 1998 à Nagano, fut destiné spécialement au groupe d'âge de 10-14 ans. Les brochures furent distribuées dans toutes les écoles et très bien accueillies par les professeurs et les étudiants. Plus de 400 réponses positives nous furent renvoyées dans les premières deux semaines après la distribution; une très importante réaction dans un tel domaine.

Dans la brochure «la participation est plus importante...» on trouve quelques articles comme «la trêve olympique dans les anciens jeux», «symboles et idées olympiques», «la vision de Pierre de Coubertin» «les Jeux d'hiver et leurs sites», et des informations sur Nagano, le Japon et les Jeux de 1998. Il y eut également quelques textes en anglais (Olympic pursuit; True stories on fair play) réservés aux classes de langues et une «section patriotique» pour informer sur l'Autriche et les Jeux d'hiver, les médaillés et le pays en tant qu'hôte des jeux d'hiver de 1964 et 1976.

La session annuelle de l'AOA fut organisée en juin à Velden en Carinthie, le village olympique prévu dans le projet des Jeux d'hiver de 2006. Comme c'est un projet de 3 régions, ce fut l'occasion de connaître les sites prévus pour les événements sportifs, d'avoir une discussion avec les secrétaires généraux (un par région) du projet et de parler des attentes de l'AOA concernant les thèmes éducatifs. Le fait que 50 et 70 ans plus tôt ces 3 régions étaient en guerre les unes contre les autres et que leur hostilité dura plusieurs années fait que les efforts communs pour ce projet sont une contribution substantielle pour la paix. Tous les gens impliqués espèrent que ce slogan de «Jeux sans frontières» ne sera pas vrai que pour le grand événement sportif des Jeux olympiques mais également pour le nouvel environnement de l'Europe centrale.

A la session de l'AOA les candidats à la 38^{ème} session de l'AOI pour jeunes participants furent préparés pour leur mission d'«ambassadeurs olympiques» dans leurs pays et présentèrent de courts textes sur des problèmes olympiques.

Quant aux étudiants de la dernière session de l'AOI, ils firent rapport sur leurs impressions et leurs expériences dans le domaine olympique.

Depuis la première session de l'AOI en 1961, c'est environ 200 étudiants autrichiens, garçons et filles, qui reçurent une éducation olympique de première main. Le souhait

de l'AOA est de garder, actif et efficace, ce potentiel de propagation de l'olympisme dans le pays.

D' Hermann Andrecs
Membre du Bureau du CIPC

CAMEROUN

Activités du Comité National Pierre de Coubertin

A) Bureau exécutif

Le bureau exécutif du CNPC s'est réuni à l'effet d'évaluer le Séminaire des Membres du CNPC. A l'issue de cette réunion, le Président a recommandé la mise en place d'une commission dont le but sera de réfléchir et de proposer des actions concrètes en matière du respect de l'éthique sportive. Le président a également désigné Monsieur HAMADOU EVELE, Membre du CNPC pour diriger le prochain Séminaire des Secrétaires Généraux des Fédérations et Associations Sportives agréées.

B) Séminaire des membres du CNPC

Le séminaire des membres du CNPC dans la salle des conférences du Ministère de la Jeunesse et des sports. Y ont pris part les 22 Membres du CNPC. Le thème du séminaire était: «Mieux connaître notre philosophie pour mieux servir notre mouvement». L'exposé introductif a été présenté par le Président du CNPC et les Administrateurs ont débattu sur les divers thèmes notamment: «Comment contribuer efficacement à la diffusion de notre philosophie», «comment promouvoir l'éthique sportive».

Un exposé a été également présenté par Mr DANG, Directeur exécutif du CNPC et portait sur la Charte d'adhésion.

C) Activités diverses

Le CNPC a décidé d'ouvrir dans les établissements scolaires des centres d'apprentissage de notre philosophie baptisés «Pavillon Coubertin». Le premier Pavillon Coubertin a été ouvert au Lycée de Tsinga à Yaoundé. La cérémonie d'installation des responsables de ce Pavillon était présidée personnellement par Mr EVELE MALIKAtour Président du CNPC.

Le prochain Etablissement à accueillir ce Pavillon sera le Lycée Général LECLERC.

Dang
Directeur exécutif du CNPC

COLOMBIE

Le Comité colombien Pierre de Coubertin a été récemment fondé à l'Ecole nationale des Sports à Cali. Le directeur de cette école, Tuklio Hernan, en fut le promoteur.

EQUATEUR

Durant le cycle de conférences données lors de la V^{ème} session de l'Académie Olympique équatorienne en avril 1999 à Guayaquil, Pierre de Coubertin et son œuvre furent mis en valeur lors de quelques présentations avec diapositives.

Le Conseil de la ville a baptisé un parc, situé au centre de la ville, du nom de Pierre de Coubertin; celui-ci est entouré d'installations sportives et le bâtiment des Fédérations s'y trouve également.

La revue *Olympica* du Comité olympique équatorien publie souvent des articles sur Pierre de Coubertin et dans la dernière édition c'est un article de Ricardo de Vasconcelos, intitulé *Coubertin en Equateur*. Il y fait allusion au «débat» de Coubertin. Celui-ci eut lieu pour la première fois à Quito le 22 mai 1918, à la demande de l'ambassadeur de France en Equateur, Robert Bouffré et de l'aristocrate équatorien Enrique Dorn y de Alsua qui avait pris contact avec Coubertin. Ils obtinrent à ce que Coubertin donne une médaille au vainqueur du débat qui était récompensé pour son talent et son éloquence.

Le 5 avril 1919, à la demande de Coubertin, Enrique Dorn y de Alsua fut élu membre du CIO et fut le premier équatorien à faire partie de l'Organisation Olympique.

Coubertin en Equateur

par Ricardo Vasconcellos Rosado

En 1918, le chevalier germano-équatorien Enrique Dorn y de Alsúa remplissait la fonction d'Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de l'Equateur en France. En raison de ses activités diplomatiques et de sa position sociale, il maintint un étroit rapport d'amitié avec le Baron Pierre de Coubertin, Président du Comité Olympique International et restaurateur des Jeux Olympiques de l'ère moderne.

C'est à Quito que l'ami de Coubertin et du diplomate équatorien Dorn y de Alsúa, Monsieur Roberto Bœuféré, tenait le poste de Ministre résident de France dans notre pays. Intéressé à l'activité culturelle de notre pays, il se proposa de créer un concours qui unirait la France à l'Equateur, et c'est dans ce but qu'il contacta Dorn pour qu'à son tour celui-ci essayât d'obtenir de Pierre de Coubertin la donation d'un prix pour l'événement intellectuel en cours.

Coubertin non seulement était le défenseur de l'hellénisme et le seul capable de ressusciter l'idée olympique, il était aussi un pédagogue, historien et écrivain renommé qui s'intéressait en plus aux affaires de notre continent, à tel point que parmi ses œuvres il y eut un livre qui provoqua une grande admiration dans le contexte américain dont le titre fut «Trois siècles d'histoire sud-américaine».

Les démarches de Bœuféré et de Dorn fructifièrent, et Coubertin en vint à offrir la Médaille Victor Hugo, qui serait accordée par l'Université Centrale, à l'étudiant vainqueur d'un concours de discours sur de l'histoire de France, que ce centre d'études universitaires allait appeler «Débat Coubertin».

Le sujet fut choisi par la commission organisatrice du III^{ème} Congrès d'Etudiants qui était sur le point d'avoir lieu et par la Fédération d'Etudiants. On nomma (institua) un jury composé du Dr Victor Manuel Peñaherrera, doyen de Jurisprudence de l'Université Centrale; du Dr Isidro Ayora, doyen de la Faculté de Médecine, et du Dr Antonino Sáenz, professeur de Droit International, devant le renoncement du Ministre des Affaires Etrangères de l'Equateur, le Dr Carlos Tobar y Borgoña pour raisons médicales.

Le sujet choisi fut «La révolution française fut-elle principalement motivée par la situation économique du peuple ou par l'influence doctrinaire de la philosophie du XVIII^e siècle?»

La première partie de la question allait être soutenue par les étudiants Guillermo Pólit López, Eduardo Salazar Gómez et Eduardo Riofrío Villagómez. La deuxième position allait être défendue par Rafael Salvador, Rafael Almeida et Galberto Arcos.

Le débat allait avoir lieu le 22 mai 1918, et, tel que l'ordonnait le règlement, se tiendrait dans le Salon d'Honneur de la Municipalité de Quito, sous la présidence du Recteur de l'Université, et allait durer trois heures, la moitié du temps consacré aux exposés et le reste pour les discussions. L'exposé aussi bien que la discussion allaient se faire oralement. Il serait interdit de consulter des textes ou des notes, à l'exception des citations des propres arguments des adversaires. Le président du jury allait désigner, par tirage au sort, le groupe devant commencer l'exposé et l'ordre par lequel devraient intervenir ceux du groupe tiré au sort. Cette tâche accomplie, le président devait alors tirer au sort l'ordre de l'autre groupe.

Le débat terminé, le secrétaire devait alors compter les voix de tous les professeurs de l'Université participant à l'acte, à l'exception du jury. Celles-ci devaient être reportées sur le groupe qui aurait vaincu lors du débat. Le jury devait alors quitter la salle pour choisir, sur ordre exprès du Baron de Coubertin, la personne d'un groupe ou de l'autre ayant soutenu le mieux son hypothèse et faisant le plus preuve de «talent et d'éloquence», et étant donc digne de la médaille offerte par le Baron français.

Le débat Coubertin fut un grand événement intellectuel. Les professeurs qui assistèrent à l'acte choisirent comme gagnants les étudiants du deuxième groupe et le jury proclama vainqueur du groupe du Débat Coubertin l'étudiant en troisième année de Jurisprudence Rafael Almeida Borja.

Le concours et ses résultats furent communiqués par l'Université et par le Ministre des Affaires étrangères, le Dr Carlos M. Tobar y Borgoña, à Monsieur Roberto Bœuféré et à la légation nationale à Paris, où Monsieur Enrique Dorn y de Alsúa le fit savoir à son tour au Baron de Coubertin.

Le débat Coubertin fut un succès qui dura jusqu'en 1927 et qui marqua profondément l'intellectualité universitaire.

ESPAGNE

Fondation du Comité espagnol Pierre de Coubertin.

Le 6 octobre 1998 le Comité espagnol Pierre de Coubertin fut fondé à Madrid et son Bureau est composé de: Mr Conrado Durantez, Président; Mrs Victoria Ibarra baronne de Güell, Vice-Président; Pablo Galan, Trésorier et Secrétaire général; Mr Galan ancien président de la Fédération espagnole de Hockey et Mrs Victoria Ibarra, tous les deux membres du Comité Olympique espagnol.

Le Comité comprend 26 membres. Parmi ceux-ci, Angel Maria Vilar président de la Fédération espagnole de football et membre du comité exécutif de la FIFA; Maria del Carmen Izquierdo Président de l'Association des journalistes sportifs; le professeur Dr. Julio César Legido Directeur général des sports dans la province de Madrid, ainsi que des athlètes Olympiques, des professeurs et des maîtres.

Le Comité espagnol Pierre de Coubertin s'est réuni à cinq reprises durant le premier semestre. Lors de ces réunions le logo de l'Association fut approuvé ainsi qu'un poster se référant à la vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin; celui-ci sera distribué auprès des écoles et autres institutions éducatives. Une brochure fut également préparée sur la vie et l'œuvre de Coubertin ainsi qu'un ouvrage plus conséquent sur la personnalité de Coubertin, ses principes philosophiques et ses citations les plus célèbres. Tous ces ouvrages sont actuellement à l'impression.

Le premier septembre, à titre d'essai, le président envoya des lettres à tous les directeurs d'école du nord de Madrid. Celles-ci les informaient de l'existence du Comité espagnol Pierre de Coubertin, de ses objectifs, de ses buts, ainsi de ce qu'il pouvait mettre à leur disposition. Nous les avons également encouragés à nous faire part de leurs idées pour parvenir à mieux propager les principes de Coubertin.

La XXXI session de l'Académie Olympique espagnole se déroula à l'institut National d'éducation physique de Madrid en novembre 1998.

Durant cette session le Vice Président du Comité international Pierre de Coubertin, le Prof. Dr. Norbert Müller et le Président Honoraire Mr Geoffroy de Navacelle de Coubertin furent reçus en tant qu'hôtes et conférenciers. Ils présentèrent ainsi que Mr Conrado Durantez Président du CIPC leurs conférences sur la vie et les œuvres de Pierre de Coubertin.

Durant l'Assemblée annuelle du Comité olympique espagnol, qui se déroula en décembre 1998, une cérémonie eut lieu à l'occasion de la mise en place d'un buste de Pierre de Coubertin. Celui-ci, don du Comité international Olympique, fut placé dans le hall d'entrée du bâtiment. Durant la cérémonie la philosophie et l'œuvre de Pierre de Coubertin furent mises en valeur. Une peinture à l'huile fut également placée à une place d'honneur au premier étage du bâtiment. Cette peinture est la seule qui existe et fut réalisée par un artiste belge Jacques Lalaing en 1911.

La XXXII session de l'Académie olympique espagnole se tint à fin octobre à l'Université de Cantabria (Santander). Durant cette manifestation le Dr Hermann Andrecs, Président de l'Académie Olympique autrichienne et membre du Bureau du CIPC, invité comme conférencier parla sur le thème *Message olympique de Pierre de Coubertin et son interprétation dans l'éducation sportive actuelle*. Le président du CIPC traita le thème de *Pierre de Coubertin et les origines de l'Olympisme moderne*.

Durant ces deux sessions de l'Académie olympique espagnole une exposition iconographique sur la vie et l'œuvre de Coubertin fut organisée. Plusieurs brochures avec des textes en espagnol, français et anglais sur sa vie et son œuvre furent distribuées. Elles avaient été publiées en commun par le CIPC et le Musée Olympique.

Lors de la XXIX session de l'Académie Olympique espagnole d'avril 96 à Caceres, un buste de Coubertin avait été placé sur une colonne de granit au centre de l'avenue principale de Caceres. Le Conseil de la ville a récemment décidé de baptiser une avenue moderne du nom de Pierre de Coubertin; celle-ci est située au milieu d'un groupe d'installations sportives récemment construites. En mars 2000, des manifestations auront lieu pour l'inauguration des nouvelles installations de la Faculté d'Education Physique de Caceres dont une série de conférences sur la vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin. Le buste de Coubertin sera alors déplacé dans la nouvelle zone urbaine et dominera l'avenue portant son nom.

GUATEMALA

Les cours de la chaire de l'Université de Rafael Landivar de la capitale guatémaltèque ont commencé le 6 septembre 1999. On y enseigne l'idéologie Olympique de Pierre de Coubertin. Cette magnifique académie illustre le succès de l'objectif poursuivi depuis longtemps par le Président du Comité Olympique guatémaltèque et concrétise également l'aboutissement des efforts du Président de l'Académie olympique du Guatemala le Dr Fernando Beltranena qui a œuvré à la propagation des idées de Coubertin durant les dernières années.

Sous sa conduite un buste de Coubertin fut inauguré sur le site où les athlètes prononcent le serment olympique. En plus une exposition iconographique fut mise sur pied durant les cours annuels de l'Académie olympique. Cette exposition est souvent déplacée dans les autres pays d'Amérique centrale comme Costa Rica, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua.

La revue du Comité Olympique du Guatemala *Citius, Altius, Fortius* donne des échos des activités se référant à la philosophie de Pierre de Coubertin. Dans le dernier numéro, le Professeur Fernando Rojas Mazariego, membre du CIPC a publié un article *Pierre de Coubertin et le Mouvement Olympique*.

ITALIE

Le Comité Pierre de Coubertin italien a été très actif dès sa création. Il a réalisé quatre

projets qui ont permis de diffuser avec grande efficacité les messages du Baron Pierre de Coubertin et de l'Olympisme. Ce sont:

1. La fondation du Centre d'Etudes Olympiques
2. La création du site Web officiel du CPdC italien
3. La réalisation de la première étape du projet éducatif pour les Ecoles «Olympic Mobile Itinerante»
4. La réalisation d'un journal d'information Olympique et d'une brochure du CPdC

Le Centre d'Etudes Olympiques a été créé à Rome le 24 avril 99 durant la X^{ème} session de l'Académie Olympique italienne. Grâce à l'aide du Musée du Sport le siège du CISOS (Centre d'Etudes Olympiques) se trouve à Gênes près du stade de sport «Luigi Ferraris». Celui-ci a débuté ses activités de promotion avec la coopération de diverses institutions. Le Comité Pierre de Coubertin italien et l'Olympic Millenium Direction composent la commission directrice du CISOS.

Durant cette année les sites Web du CPdC et du Musée du Sport ont été créés; ils permettront une grande diffusion sur les scènes italiennes et internationales et faciliteront la communication entre les personnes intéressées à ce secteur. Les deux sites sont:

<http://www.ipbase.net/cisos> – <http://www.corsi.euroframe.it/museosport>

E-mail: CPCDCoubertin@ipbase.net–C.I.S.O.S Olympic@ipbase.net

Président igorlanzoni@hotmail.com

«L'Olympic Mobile Itinerante» consiste en une action d'éducation sportive olympique d'un jour pour divers degrés scolaires (école primaire, secondaire, université). Une équipe d'experts font revivre au travers de leçons pratiques et théoriques les idéaux des jeux olympiques. Comme son nom l'indique cette action se déplace dans différentes villes.

Cette année a commencé une campagne pour rechercher les moyens pour développer les programmes et permettre la réalisation de nouvelles idées. Il est prévu la réalisation d'une brochure et d'un journal d'information. (Olympic Millenium magazine).

Je vous informe également que le 5 août lors de la session de l'I.O.A.P.A (International Olympic Academy Participan's Association), j'ai été élu secrétaire général de celle-ci.

LE SALVADOR

A la requête du Président du Comité Olympique salvadorien, Melecio Rivera, le Conseil de la ville de El Salvador a baptisé un grand square de la capitale du nom de Pierre de Coubertin. A la demande de la même personne un buste en bronze de Pierre de Coubertin, don du CIO, sera prochainement placé sur un socle au milieu du square portant son nom.

MEXIQUE

Pour aider à créer le Comité mexicain Pierre de Coubertin à Mexico une copie des statuts du comité espagnol furent envoyés à Mr. C. Hernandez Schäffler coordinateur de la Confédération des Sports mexicains.

A une autre occasion Mr Durantez, Président du CIPC fut invité en tant que conférencier au V^{ème} Congrès national des Sports à Acapulco. Mr Durantez y parla de l'œuvre et de la personne de Coubertin et quelques jours plus tard donna à nouveau sa conférence avant la réunion de l'Association des Médaillés Olympiques à Cancun.

PÉROU

L'Académie Olympique péruvienne tint sa 15^{ème} session en novembre à Lima. Les conférences concernèrent la vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin et celui-ci fut honoré comme *Hôte d'honneur absent*. Durant les trois jours de la session un fauteuil vide fut placé sous un grand portrait de notre grand humaniste soulignant la présence de son idéologie malgré l'absence de sa présence physique. Un portrait de Coubertin orne la page de couverture de L'Annual Memory de L'Académie Olympique péruvienne et plusieurs autres se retrouvent dans les pages intérieures de la brochure.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Mr. Roque Napoleon Munoz, membre du CIO pour la République Dominicaine a demandé les statuts du Comité Pierre de Coubertin espagnol pour les utiliser comme base pour la création du Comité Coubertin dominicain.



Grange sur la rivière. Dessin de Pierre de Coubertin.

NOTES DU SECRETAIRE GENERAL

Le CIPC est heureux de féliciter ses membres nommés ou honorés:

Ont été nommés:

Conrado Durantez et Norbert Müller, membres de la commission culturelle du C.I.O.
Norbert Müller membre de la commission de réforme du C.I.O.

Jean Durry: président de la commission culturelle de la candidature de Paris pour les JO de 2008.

Norbert Müller, vice-président du Fair-Play International

Jenö Kamuti, président du Fair-Play International.

Ada Wild, président d'honneur de l'Association «Voyage au cœur de l'Olympisme»

Ont reçu les distinctions:

Yves Pierre Boulongne: Docteur honoris causa de l'Université Jean Gutenberg de Mainz / Allemagne.

Jean Durry, fut nommé, Chevalier de la Légion d'honneur.

Pierre Rostini, fut nommé Chevalier des Arts et des lettres

Holgar Preuss, reçut le prix national allemand «Hofmann Dissertations Preis»

Daniel Deschâtres reçut le Grand prix du Dirigeant sportif français

Le Dr Prof. Norbert Müller a représenté le CIPC au changement de nom d'une école à Tabor (République Tchèque) qui portera désormais le nom de Pierre de Coubertin. Le choix est bien compréhensible car c'est le seul Lycée bilingue (français-tchèque). Dans plusieurs salles du Lycée on pouvait admirer de grands tableaux sur Pierre de Coubertin et son œuvre. Cette manifestation s'est déroulée en présence de très nombreuses personnalités et diplomates.

Devant un parterre de personnalités Prof. Donald Anthony a remis la plaque du CIPC à la Wenlock Olympian Society.

Conrado Durantez a fait de nombreuses conférences sur Pierre de Coubertin en Amérique du Sud.

Ada Wild, invitée par la Mairie de Gannat, a tenu une conférence sur «Pierre de Coubertin et son œuvre» et a rencontré un vif succès.

Lors de la dernière Assemblée Générale nous avons créé une catégorie de membres correspondants et les personnes suivantes ont été nommées:

Dr Juko Tahara (Japon) - Dr Jiri Kössl, (République Tchèque) - Dr John Lucas (USA)

Deux membres sont venus compléter notre bureau:

Prof. Jean-Loup Chappelet - Dr Anibal Justiniano

Ada Wild

L'EUROPE, GARANTE DE L'ÉTHIQUE SPORTIVE?

L'Université Sportive d'Été de l'Union Nationale des Clubs Universitaires et de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France, sera un séminaire pour préparer la GRANDE Université de 2001 sur un sport européen tout à la fois fidèle à sa vocation éducative et ouvert aux nouvelles données politiques, juridiques, économiques.

La préoccupation éthique est probablement la dimension qui permet à la communauté sportive d'affirmer son identité et, plus encore, de mieux penser l'adéquation entre les valeurs portées par le sport et celles qui sont constitutives de la société. De nombreuses analyses, des témoignages, un cadre législatif cohérent attestent aujourd'hui de la réalité éducative du sport. Pour autant, les puissances d'argent et les acteurs qui leur sont inféodés (des «journalistes» à sensation, des «médecins» apprentis-sorciers, des «philosophes» prétendant défendre le libre-arbitre de l'athlète ...) mettent en place un «système» sportif jouant efficacement d'une illusion de perspective, et dévoyant profondément le modèle de référence fondé sur l'éthique.

Si les dérives du sport vous choquent, si vous êtes convaincu que l'avenir du sport sera éthique ou ne sera pas, inscrivez-vous à l'U.S.E. pour y apporter votre contribution et y réfléchir avec les sportifs, universitaires, journalistes, économistes, médecins, entraîneurs, psychologues, bénévoles, professionnels.

UNIVERSITÉ SPORTIVE D'ÉTÉ 28-29-30 AOÛT 2000 À POITIERS (FRANCE)

Renseignements et inscriptions:

Tél.: 311(0)3.20.58.91.60 (ou 80)

Fax: 33.(0)3.20.58.91.87

E-Mail: rdenel@mailsc.univ-lille2.fr

PUBLICATIONS DISPONIBLES

Coubertin et l'Olympisme, Questions pour l'avenir, Havre 1897-1997

peuvent être commandés à notre secrétariat

Prix CHF 25.– ou DM 34.– ou FF 100.–

«**Pierre de Coubertin, sa vie par l'image**» par Geoffroy de Navacelle de Coubertin.
Edition originale numérotée, quantité limitée. Album illustré de photographies et de documents. Prix CHF 30.–.

«Actualité de Pierre de Coubertin»

«The relevance of Pierre de Coubertin today»

Rapport du Symposium tenu en mars 1986 à l'Université de Lausanne.

Report of the Symposium held in March 1986 at the University of Lausanne.

Prix CHF 30.–.

Bibliographie des œuvres de Pierre de Coubertin (Bibliography / Bibliografia)

D^r Norbert Müller en collaboration avec M. Otto Schantz.

Prix CHF 25.–.

La vie et l'œuvre de Pierre de Coubertin 1863-1937

Prof. Yves-Pierre Boulongne. Prix CHF 30.–.

Textes choisis de Pierre de Coubertin

Edition française, textes originaux, coffret contenant 3 volumes: «Révélation», «Olympisme», «Pratique sportive» et l'album Pierre de Coubertin sa vie par l'image.

Près de 300 pages. Nombreuses illustrations et reproductions de documents.

Prix CHF 80.–.

Brochures:

Pierre de Coubertin et les Arts

Pierre de Coubertin et l'Histoire

Pierre de Coubertin ce méconnu

Editions: français / anglais / espagnol

Pour un humanisme du Sport

sous la direction du Prof. Yves Boulongne à l'occasion du Congrès du Centenaire.

Publié par le CNOSEF, Paris.

Le Livre du Centenaire

Publication du C.I.O.

Le tome I

1. Vikelas (1894-1896)
2. Coubertin (1896-1925)
par le Prof. Yves-Pierre Boulongne
3. Baillet - Latour (1925-1942)
par le D^r Karl Lennartz

Le tome II

1. Sigfried Edstörn (1942-1952)
par le D^r Karl Lennartz
2. Avery Brundage (1952-1972)
par le D^r Otto Schantz

Le tome III

1. Lord Killamin (1972-1980)
2. Juan Antonio Samaranch (1980-...)
par le D^r Fernand Landry
D^r Madeleine Yerlès

APPEL

Le lecteur constatera l'importance inégale des nouvelles provenant de beaucoup de pays où nous sommes cependant présents, et où il se passe certainement des choses intéressantes. C'est pourquoi nous lançons un appel à tous nos membres pour qu'ils fournissent à la rédaction de cette «Lettre d'information» les éléments qui méritent d'être portés à la connaissance de nos lecteurs dès lors qu'ils mettent en évidence une action ou un événement se rapportant à Pierre de Coubertin et à son œuvre.

Amis de l'Olympisme, créez des Comités Nationaux Pierre de Coubertin.

Nous sommes à votre disposition pour vous adresser notre brochure «Instructions et suggestions pour la création d'un Comité national P. de Coubertin.»

MEMBRES DU BUREAU DU CIPC

Présidents d'Honneur:

S.E. Juan Antonio SAMARANCH, Marqués de Samaranch, Président du CIO (ESP)
M. Geoffroy de NAVACELLE de COUBERTIN, Membre de la Commission CIO pour le CIPC (FRA)

Président:

M. Conrado DURANTEZ, Haut Magistrat Président de l'Académie Olympique Espagnole et de l'Association des Académies ibéro-américaines, vice-Président de la Commission CIO pour le CIPC (ESP)

Vice-Présidents:

Prof. D^r Yves-Pierre BOULONGNE, professeur honoraire de l'Université de Paris Val-de-Marne (FRA)
Prof. D^r Norbert MULLER, Université de Mayence, vice-Président du Fair Play international, Membre de la Commission CIO pour le CIPC (GER)

Secrétaire Général:

M^{me} Ada WILD Membre de la Commission CIO pour le CIPC, Membre d'une Commission de la F.I.E. (SUI)

Membres du Bureau:

D^r Ph. Hermann ANDRECS, Président de l'Académie Olympique autrichienne (AUT)
D^r Don ANTHONY, Trustes British Olympic Foundation, Life Member Wenlock Olympian Society (GBR)
Prof. Jean-Loup CHAPPELET, Directeur Institut de hautes Etudes en administration Publique (SUI)
M. Ivan CURKOVIC, Président du Football club Partizan de Belgrade, membre du Comité exécutif et de la commission technique de la FIFA (YUG)
M. Jean DURRY, Conservateur du Musée National du Sport français, Président de la Fédération Internationale Cinéma et Vidéo sportifs. (FRA)
D^r Anibal JUSTINIANO, Chirurgien, Président Académie Olympique portugaise (POR)

Adresse:

av. Verdeil 1 CH-1005 Lausanne-Suisse
Fax (41.21) 323 76 50
E-mail: jpawild@bluewin.ch

Lausanne 2000

Publié par: Le Comité International Pierre de Coubertin
Siège: Lausanne - Suisse
Secrétariat: Avenue Verdeil 1 - CH-1005 Lausanne - Fax (41) 21 323 76 50